
De : ABECASSIS Adrien
Envoyé : vendredi 9 janvier 2015 19:31
À : Secrétariat - Président; JOUYET Jean-Pierre; LATASTE Thierry; RIVIERE Constance; FELTESSE Vincent; VALLAUD Boris; GANTZER Gaspard; BOCQUET Pierre-Yves; JOUYET Jean-Pierre – Secrétariat
Objet : Idées messages et séquence

Quelques nouvelles réflexions sur les messages et la séquence :

- Après l'acmé de cet après-midi qui a rajouté une nouvelle dimension, il ne sera pas possible de reprendre le fil de l'agenda comme prévu. Un sas de décompression s'impose.

Il y aura, dans les jours à venir, un très grand besoin de redire ce qu'est la France. Elle a été ébranlée, beaucoup vont chercher un message, une explication, une réaffirmation de notre identité nationale. L'identité et les valeurs de la République doivent servir de guide.

- Le timing sera très important : il ne faudra pas tirer les leçons trop tôt, ou à contretemps ; mais respecter chaque étape du processus de cautérisation et de retour progressif à une certaine normalité.
- Le besoin d'apaisement est dans l'immédiat très grand. Les gens ne devraient pas chercher tout de suite une vengeance, ce serait rajouter à la violence et au chaos. Et les guerres de religion terrifient les Français : elles sont trop inscrites dans notre histoire.

Dès lors, ceux qui chercheront trop tôt à jeter de l'huile sur le feu risquent de le payer en termes d'opinion ; tout comme ceux qui s'abîmeront dans des jeux politiques. Le tweet de JM Le Pen cet après-midi (« Keep calm and vote Le Pen ») est sûrement à cet égard une erreur tactique. Il rééquilibre un peu notre propre erreur d'avoir voulu exclure le FN de la manifestation de dimanche.

- Ce n'est que dans un second temps que viendra sûrement ce que l'on décèle dans des signaux d'opinion : le temps de la recherche des responsabilités, des coupables, et certainement de la division.

Ce que nous aurons dit ou fait dans la phase chaude de cautérisation pourra sans doute participer à diminuer la profondeur des plaies et des fractures (même si cet épisode laissera probablement des traces profondes sur les conditions de la cohésion nationale).

- Le PR ne peut que rester en première ligne. Il doit montrer qu'il est aux manettes, rassurer, prendre des mesures. C'est un moment inédit dans le quinquennat, qui marquera durablement son image : pour la première fois peut-être, il est incontournable que le Président incarne véritablement la France. C'est de lui et de personne d'autre que l'on attend des messages d'apaisement et d'assurance. Cela correspond en outre à ses traits forts dans l'opinion.

Il y a, accessoirement, une complémentarité réelle avec Valls, qui par son image plus brute (et plus clivante), couvre la critique de naïveté ou de minimisation de la menace (plus personne ne lui reprochera ses déclarations de fin décembre sur le niveau exceptionnellement élevé du risque terroriste en France). Il peut être un atout et un bouclier, si les rôles sont bien répartis. A lui la posture de bagarreur ; au Président la posture de protecteur des Français et de rassembleur de la Nation.

- *Il y aura sans doute dans les jours à venir besoin de couvrir quatre champs :*

Un champ pour commencer à cautériser et écrire l'histoire :

- Expliquer ce qu'il s'est passé : pourquoi des Français se sont retournés contre la France ; qu'est-ce qui s'est passé dans la République pour en arriver là ? Il est très important de nommer les choses. Le Président a ce pouvoir. S'il ne le fait pas, d'autres écriront l'histoire de ce qu'il s'est passé à sa place, et elle sera sûrement moins rassembleuse.

Trois champs pour l'avenir :

- Les valeurs : la République ; la citoyenneté (et l'éducation) ; la paix et la concorde ; l'inclusion de tous par-delà les croyances ou les non-croyance par le respect des règles de vie commune ; la liberté et la sécurité de chacun.
- Le régalien : en particulier des gestes symboliques qui incarnent l'action de protection (à imaginer. Ils peuvent être internationaux ou européens : coups de fil ou conférences sur l'autopsie des failles de la coopération entre services sur ce dossier et mesures pour y pallier ?).
- L'incarnation : le Président doit se montrer, être présent et rassurer. C'est à lui de retracer les contours de l'identité de la France et la Nation, par sa présence auprès de tous ceux qui composent la République. L'agenda des jours à venir pourrait être organisé en ce sens :
 - *Ce soir et demain* : messages d'apaisement, d'inclusion et de valeurs républicaines.
 - *Dimanche* : double message possible :
 - (i) rassemblement des Français ;
 - (ii) utiliser la présence internationale (qui empêche un message franco-français) pour un sursaut de fierté : des dirigeants de toute l'Europe viennent saluer ce que représente la France. C'est la preuve qu'elle est encore quelque chose : quelle que soit sa situation économique, c'est un pays qui compte dans le monde, qui incarne la pointe des valeurs, et du courage. C'est le moment de revivifier l'envie de projection des Français dans le monde, qui les fait traditionnellement vibrer mais auquel ils ne croyaient plus : la France, par ce qu'elle est, est un message en soi pour le monde.
 - *La semaine prochaine*, le Président pourrait montrer la Nation, inclure, et marquer par sa présence la reconnaissance de la République auprès de toutes ses composantes. Ce pourrait être :
 - Une cérémonie de remerciement à tous les services de l'Etat mobilisés ;
 - Un déplacement dans une école, pour réaffirmer l'importance de l'éducation pour construire la paix, la tolérance et la citoyenneté ;
 - Un déplacement auprès d'une synagogue et d'une mosquée (l'une des mosquées attaquées serait fort), pour dire aux Français de confession juive et musulmane : la République vous protège, vous inclut et sera toujours là pour vous. Chacun doit pouvoir se sentir reconnu dans ce qu'il est et vivre sa croyance dans le respect de nos règles communes ;
 - Un déplacement dans les quartiers, pour redire qu'il ne doit pas y avoir de suspicion envers certains citoyens. L'égalité dans la République et la citoyenneté, ce sont les mêmes règles pour tous et la même considération pour chacun.
 - Un déplacement en province etc.

Il s'agirait, pour tous, de tenir le même message : « la République est là, elle est là pour vous ».

Après ce moment d'incarnation, de rassemblement de toutes les composantes de la Nation et de verticalité pourrait reprendre progressivement le cours normal des choses (et se préparer à affronter les polémiques).

A.